

LE DIABLE EN BELGIQUE (3).

par Roberto J. PAYRO

"*El pacto con el diablo*" faisait partie de la sélection de 6 textes qui fut publiée par Roberto J. Payró (1867-1928) dans ***La Nación*** du dimanche 27 janvier 1924, sous le titre "*Los cuentos populares de Bélgica*" et il fut repris dans ***El Diablo en Bélgica***.

LE PACTE AVEC LE DIABLE.

Il n'y a pas que les femmes qui aient dupé le Diable : le brave Josse Goethals, industriel de Segelsem – lieu situé sur le route qui mène de Audenarde à Grammont –, qui lui avait vendu son âme en échange d'un secret pour devenir riche, l'a également roulé comme un gosse.

Goethals savourait la fortune qu'il avait accumulée à la suite de ces malversations quand le délai, qui était convenu dans le pacte et qui était toujours de sept ans – mais qui pouvait être prorogé –, arriva à expiration. Le Diable fut ponctuel : il arriva sur le coup de l'heure, pas une minute plus tôt ou plus tard, pour venir chercher sa proie. C'était nuit noire et le moment précis où Josse Goethals quittait bien tranquillement ses ateliers, un bout de chandelle allumée à la main.

- *Pauvre de moi !* – s'exclama le malheureux en se trouvant nez-à-nez avec son terrible créancier –. *J'ai tellement de choses à régler !... Je n'ai pas fait attention et je n'ai*

même pas pris congé de mon infortunée famille ... Octroie-moi un nouveau délai, très court, quel qu'il soit !

- *C'est impossible ! Je n'ai pas de temps à perdre – répondit Satan, de mauvaise humeur, comme chaque fois qu'il ne s'agit pas d'inciter quelqu'un à la tentation –, tu dois tenir ta promesse ! La voici, signée de ton propre sang.*
- *Par pitié – supplia l'autre en sanglotant –. Je te demande peu de choses ; à titre de compensation, je te promets d'essayer que ma femme te suive également ! ... Fais preuve de compassion et laisse-moi encore en liberté le temps que ce bout de chandelle mettra à fondre. Allons, il y en a encore pour deux minutes, tout au plus.*

Il fit tellement de ses poings et de ses pieds que le Diable, revenant sur sa décision antérieure, lui accorda le sursis souhaité – après tout, comme il était condamné pour l'éternité, cela ne venait plus à une heure –, mais cela alors que le dernier bout était sur le point de fondre à son tour et de tomber.

Josse Goethals éteignit la mèche en soufflant dessus et, courant jusqu'au puits, y jeta ce qui restait du bout de chandelle, fiché sur son bougeoir de laiton pour qu'il ne flotte pas. Le Diable poussa un cri, forcément infernal, jurant de prendre sa revanche dans cette vie ou dans l'autre et laissant

derrière lui une forte odeur de soufre.

Josse Goethals s'empessa de combler le puits et, comme la chandelle n'a pas pu se consumer par combustion, il faut croire que le Diable n'a toujours pas emporté son âme.

Quant à la revanche du Malin, nous pouvons seulement affirmer qu'elle n'est pas consignée dans les chroniques.

Tel est pris qui croyait prendre ! ...

© 2020, pour la traduction française, Bernard GOORDEN

Notes du traducteur.

La source probable de **Payró** est le conte "*Le fabricant et son secret*", in **TEIRLINCK** (I.), *Le Folklore flamand* (folklore mythologique) ; pages 90. Voir :

<https://www.idesetautres.be/upload/ISIDOOR%20TEIRLINCK%20FOLKLORE%20FLAMAND.zip>

Lisez aussi les articles d'Oscar **COLSON** dans **WALLONIA** (« *recueil de littérature orale, croyances et usages traditionnels* »), Liège, **1899**

« *Les pactes avec Satan* », pages 71-73 :

<https://www.idesetautres.be/upload/WALLONIA%2007%201899%20pp060-079.pdf>

« *Le rituel du pacte* », page 84-93 :

<https://www.idesetautres.be/upload/WALLONIA%2007%201899%20pp080-099.pdf>